

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



« Encore de belles choses à réaliser »

Il fut le plus grand ! Un champion hors-normes, tant physiquement qu'en termes de résultats, doublé d'un gentleman hors-pair. Entre 1996 et 2006, Ian Thorpe fut le plus grand nageur de la planète, l'un des premiers à pouvoir s'aligner sur 100, 200 et 400 m nage libre avec de réelles ambitions. Après quatre ans de retraite, l'Australien a annoncé à la surprise générale son retour à la compétition en janvier dernier avec la ferme intention de s'aligner aux JO de Londres en 2012. De passage à l'Open EDF, nous l'avons rencontré pour tenter de faire le point sur l'incroyable challenge auquel il vient de s'atteler. Interview.

Ian, première question incontournable : pourquoi avez-vous décidé de revenir à la compétition ?

Pas pour la compétition justement, ou pas seulement en tout cas. J'aime nager, c'est ma passion. J'ai également eu l'impression que mon histoire avec mon sport n'était pas terminée. Il me reste encore de belles choses à réaliser.

Sur quelles épreuves allez-vous vous aligner ?

Le 100 et le 200 m nage libre.

Les plus prisées donc ?

Oui, les plus importantes et les plus courues, mais c'est aussi les plus

dures car la densité y est considérable. Pour moi, la notion de relais est également capitale. Je veux nager avec mes partenaires.

Et quelles seront vos attentes sur l'épreuve reine du 100 m nage libre ?

Je reviens pour nager vite. Plus vite j'espère que lorsque je me suis arrêté en 2006. Alors oui, ce ne sera pas simple, mais encore une fois j'aime nager, j'aime m'entraîner, même si parfois je serre les dents.

Et justement, comment ça se passe à l'entraînement ?

Pour l'instant, je suis content parce que

tout va bien. Je progresse doucement, mais les choses s'améliorent. J'ai la chance de m'entraîner depuis le mois d'avril 2011 avec l'équipe nationale suisse. L'ambiance est excellente, tout le monde s'encourage. C'est exactement ce qu'il me fallait.

Pourquoi avez-vous choisi de vous entraîner en Europe plutôt que chez vous, en Australie ?

J'avais tout simplement besoin de tranquillité. En Australie, il y a trop de tentations. Alors bien sûr je suis loin de ma famille et de mes amis, mais c'est un sacrifice que je suis prêt à consentir pour nager vite de nouveau.



(Ph. DPP/Franck Faugere)

De passage à l'Open EDF, Ian Thorpe a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il s'est longuement attardé sur son bonheur de nager à nouveau.

« Je fais moins de kilomètres qu'avant, ce qui me convient parfaitement. En revanche, tout doit être impeccable. Ce que j'ai perdu en quantité, je l'ai gagné en qualité. »

Et pourquoi avoir choisi de travailler sous la houlette de Guennadi Touretski (cf. encadré) ?

Très honnêtement, je ne serais pas venu en Europe s'il n'y avait pas eu Guennadi. Je l'ai rencontré lorsqu'il était coach en équipe d'Australie, mais nous n'avions jamais collaboré ensemble. C'est un entraîneur qui me correspond bien. Il sent ce dont j'ai besoin, il sait me parler et surtout, il sait de quoi je suis capable.

De manière générale, comment s'organisent vos séances ?

Je fais moins de kilomètres qu'avant, ce qui me convient parfaitement. En revanche, tout doit être impeccable. Ce que j'ai perdu en quantité, je l'ai gagné en qualité.

L'objectif, ce sont bien les Jeux Olympiques de Londres ?

Oui, c'est l'objectif que je me suis fixé.

Et après ?

(Sourire) J'aurai 29 ans à Londres, mais si je me sens bien, j'envisage sérieusement de poursuivre après les JO de 2012.

Votre retour a fait couler beaucoup d'encre. La pression n'est-elle pas trop lourde ?

Non, parce que je reviens d'abord pour me faire plaisir. Et puis, je ne suis plus le favori, ce qui est d'ailleurs très appréciable (rires).

Depuis que vous avez repris l'entraînement, quels changements avez-vous observé dans la natation ?

Physiquement, c'est différent, notamment chez les filles. J'ai l'impression que les nageurs sont beaucoup plus affûtés qu'à mon époque. Techniquement, je n'ai pas observé de profondes modifications, même si la disparition des combinaisons (1er janvier 2010, Ndlr) a obligé les nageurs à reprendre le travail technique avec assiduité. Aujourd'hui, on ne peut plus s'en sortir sans une technique parfaite.

Et cela vous convient ?

Oui, cela me va parfaitement (sourire)... La natation mondiale traverse actuel-



Dans un an, sauf incident majeur, Ian Thorpe et Michael Phelps pourraient se retrouver aux Jeux Olympiques de Londres.

« J'ai beaucoup de respect pour Bob Bowman et Michael Phelps. J'ai vraiment hâte de les retrouver et de les affronter à Londres. »

lement une période de transition. Les nageurs et les entraîneurs tentent de prendre de nouveaux repères. On sent que beaucoup de techniciens sont en réflexion.

Vous l'êtes ?

Pour l'heure, j'essaie surtout de retrouver des sensations. Je redécouvre la douleur des entraînements, la fatigue et les séances interminables (rires).

Mais comme ce fut le cas à l'Open EDF de natation, vous observez également beaucoup. A Paris, on vous a senti très concentré sur les épreuves.

J'aime suivre des compétitions de natation. J'aime vraiment ça, mais je pense aussi qu'il est important de s'immerger dans ce genre d'ambiance pour retrouver l'envie.

Avez-vous profité du meeting parisien pour observer les sprinters français ?

Ces dernières années, la France est devenue une grande nation du sprint.

Le mythe Touretski

C'est une figure emblématique de la natation mondiale et du coaching aquatique, un symbole sur lequel Ian Thorpe a décidé de s'appuyer pour reprendre son envol. Ancien nageur de haut niveau, spécialiste du 400 m nage libre mais jamais qualifié aux Jeux Olympiques, Guennadi Touretski est surtout célèbre pour avoir mené aux sommets les sprinters Alexander Popov et Michael Klim.

Depuis quatre ou cinq ans, les Français sont systématiquement en finale des grandes échéances. C'est un signe qui ne trompe pas. Il n'y a qu'à voir votre relais pour mesurer la nouvelle dimension qu'a pris votre sprint.

Selon vous, la France est donc devenue depuis quelques années une place forte de la natation internationale ?

L'équipe de France est très compétitive. Les résultats parlent pour elle. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant que la France dépasse l'Australie dans les rankings mondiaux (sourire).

Quels sont vos pronostics pour les championnats du monde à Shanghai ?

C'est une question très difficile (sourire)... Je ne vais pas m'avancer. J'aurai trop peur de heurter certains de mes amis.

Bob Bowman, l'entraîneur de Michael Phelps (14 titres olympiques), a récemment déclaré que vous étiez le plus grand nageur de tous les temps... (Il hoche la tête, apparemment gêné)

Je le remercie d'avoir tenu ces propos. J'ai beaucoup de respect pour Bob et bien sûr Michael. J'ai vraiment hâte de les retrouver et de les affronter à Londres. Ce qu'ils ont mis en place en amont des Jeux Olympiques de Pékin en 2008 est tout simplement exceptionnel •

Recueilli par Adrien Cadot